







Sous embargo jusqu'au 14 novembre 2017 à 15h - Communiqué de presse

Lyon, le 14 novembre 2017,

et Philologie

Laboratoire Archéologie d'Orient et d'Occident

Archéologie : un trésor médiéval découvert à l'Abbaye de Cluny

Mi-septembre, sur le site de l'Abbaye de Cluny (Saône-et-Loire), une découverte majeure a été réalisée dans le cadre d'une opération de fouille : plus de 2 200 deniers et oboles en argent, 21 dinars musulmans en or, un anneau sigillaire¹ et d'autres éléments en or. C'est la première fois que ces deniers sont retrouvés en si grand nombre et qu'un tel trésor réunit, au sein d'un même ensemble clos, des monnaies arabes en or, des deniers d'argent et un anneau sigillaire.

Les travaux ont été dirigés par Anne Baud, enseignante-chercheure à l'Université Lumière Lyon 2 et Anne Flammin, ingénieure CNRS, rattachées au laboratoire Archéologie et archéométrie (CNRS / Université Lumière Lyon 2 / Université Claude Bernard Lyon 1). Ils ont été menés en collaboration avec une équipe de 9 étudiant.es de l'Université Lumière Lyon 2 et de membres de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée – Jean Pouilloux (CNRS / Université Lumière Lyon 2).



Légende : trésor in situ et vue d'ensemble après un examen

Cette campagne de fouille, autorisée par la Direction régionale des Affaires culturelles (DRAC) de Bourgogne – Franche-Comté, a débuté mi-septembre et s'est achevée fin octobre. Elle s'inscrit dans un vaste programme de recherches sur l'Abbaye de Cluny. Participant aux fouilles, depuis 2015, les étudiant.es en <u>Master Archéologie</u> – <u>Sciences pour l'Archéologie</u> de l'Université Lumière Lyon 2 sont formé.es à la réalité des métiers de l'archéologie et cette expérience de terrain contribue à leur bonne insertion professionnelle.

L'équipe dirigée par Anne Baud et Anne Flammin, avec les étudiant.es de l'Université Lumière Lyon 2, a découvert sur le site un trésor constitué :

- de plus de 2 200 deniers et oboles en argent, majoritairement émis par l'Abbaye de Cluny et datant probablement de la première moitié du XII^e siècle, regroupés dans un sac en tissu dont il reste quelques empreintes sur les pièces;
- d'une peau tannée, nouée, placée au sein des monnaies d'argent, et renfermant :
 - o **21 dinars musulmans en or** frappés entre 1121 à 1131 en Espagne et au Maroc, sous le règne d'Ali Ben Youssef (1106-1143) de la dynastie berbère des Almoravides
 - o un **anneau sigillaire en or orné d'une intaille antique de couleur rouge** figurant le buste d'un dieu, et comportant une inscription dont l'épigraphie pourrait correspondre à la première moitié du XII^e siècle
 - o une **feuille d'or** repliée de 24 grammes, contenue dans un étui
 - o un petit élément circulaire en or.

Une étude plus approfondie menée par Vincent Borrel, doctorant au sein du laboratoire Archéologie et Philologie d'Orient et d'Occident – AorOc (CNRS / ENS), est en cours afin de tenter de déterminer et dater plus précisément tous ces éléments.

¹ L'usage des anneaux sigillaires est couramment attesté au Moyen Âge. Ils peuvent être employés pour des besoins domestiques (scellage des coffres, des bourses, mais aussi cachetage de la correspondance...).











Une découverte précieuse...

Il s'agit d'une découverte inédite et exceptionnelle dans un contexte monastique et clunisien : Cluny fait en effet partie des plus grandes abbayes du Moyen Âge en Europe occidentale. Le trésor avait été enfoui sous un niveau de sol, dans un remblai, et semble être demeuré à cet endroit pendant huit siècles et demi.

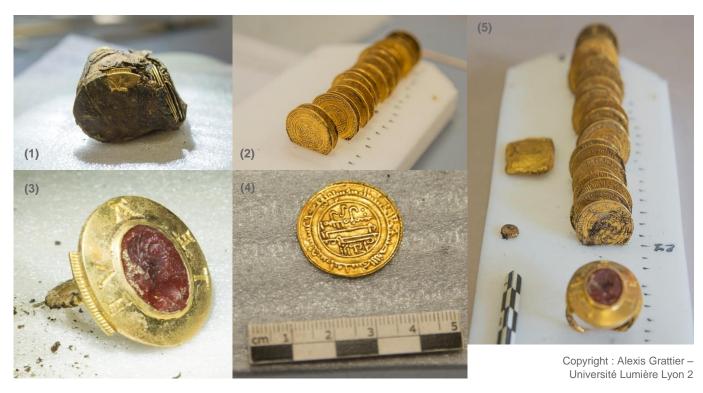
Il renferme des éléments d'une valeur considérable : 21 dinars d'or et un anneau sigillaire, bijou de grand prix que peu de personnes pouvait posséder au Moyen Âge. A cette période, le numéraire occidental était largement dominé par le denier d'argent, les monnaies d'or étaient réservées aux transactions exceptionnelles. Les quelques 2 200 deniers d'argent, frappés à Cluny ou dans les environs, étaient, quant à eux, utilisés dans la vie quotidienne. C'est la première fois qu'ils sont retrouvés en si grand nombre.

La réunion, au sein d'un même ensemble clos, de monnaies arabes en or, de deniers d'argent et d'un anneau sigillaire rend cette découverte encore plus intéressante.

...ouvrant de nouvelles pistes de recherche sur l'histoire de l'Abbaye de Cluny

Cette trouvaille va contribuer à relancer la dynamique de recherche sur l'histoire de l'Abbaye, un monument ouvert au public géré par le Centre des monuments nationaux. Elle suscite également de nouvelles questions auxquelles il faudra tenter de répondre :

- ⇒ A qui appartenait ce trésor : un moine ? un dignitaire de l'Eglise ? un.e riche laïc/que ?
- ➡ Quels renseignements apportent ces monnaies ? où sont frappés les deniers clunisiens ? dans quel espace circulent-ils ? pourquoi retrouve-t-on à Cluny des dinars frappés en Espagne et au Maroc ?
- ⇒ Pourquoi est-ce que le trésor a été enfoui ?
- ⇒ Dans quel espace construit de l'abbaye a-t-il été enfoui ? un bâtiment aujourd'hui détruit et mal connu ?



Légende: (1) peau tannée et nouée avant extraction du contenu – (2) et (4) dinars d'or – (3) anneau sigillaire avec intaille antique – (5) ensemble des éléments contenus dans la peau tannée et nouée











A propos du laboratoire Archéologie et archéométrie (CNRS / Université Lumière Lyon 2 / Université Claude Bernard Lyon 1) :

Le laboratoire Archéologie et archéométrie (CNRS / Université Lumière Lyon 2 / Université Claude Bernard Lyon 1) est une des composantes de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée Jean Pouilloux (CNRS / Université Lumière Lyon 2), une fédération de recherche sur les sociétés anciennes. Il regroupe des archéologues, des archéomètres et des céramologues ainsi que des personnels administratifs et techniques du CNRS et de l'Université Lumière Lyon 2 ayant en commun des travaux sur l'Antiquité et le Moyen Âge en France et au Proche-Orient.

Il intègre notamment une plateforme technologique, le Centre de datation par le radiocarbone, située sur le campus de l'Université Claude Bernard Lyon 1.

A propos de l'Université Lumière Lyon 2 :

Créée en 1973, <u>l'Université Lumière Lyon 2</u> est l'une des principales universités françaises de Sciences humaines et sociales. Elle promeut une recherche innovante, éthique et citoyenne. Ses unités de recherche s'organisent autour d'une palette de thématiques variées relevant d'une vingtaine de disciplines couvrant la totalité des champs des arts, lettres et langues, des sciences humaines et sociales, du droit, de l'économie et de la gestion, et de la psychologie. Ces laboratoires mobilisent des méthodes et des ressources diversifiées (documentation, numérisation, audiovisuel, systèmes d'information, plateformes expérimentales...).

Ses 31 unités de recherche sont pour la plupart multi-sites et multi-tutelles, participent à différentes fédérations de recherche et à l'Institut des Sciences de l'Homme. Elles comprennent plus de 600 enseignant.es-chercheur.es et 1 200 doctorant.es relevant de 7 Ecoles doctorales.

A propos du CNRS:

Le Centre national de la recherche scientifique est le principal organisme public de recherche en France et en Europe. Il produit du savoir et met ce savoir au service de la société. Avec près de 32 000 personnes, un budget pour 2016 de 3,2 milliards d'euros dont 749 millions d'euros de ressources propres, et une implantation sur l'ensemble du territoire national, le CNRS exerce son activité dans tous les champs de la connaissance, en s'appuyant sur plus de 1 100 laboratoires. Avec 21 lauréats du prix Nobel et 12 de la Médaille Fields, le CNRS a une longue tradition d'excellence. Le CNRS mène des recherches dans l'ensemble des domaines scientifiques, technologiques et sociétaux : mathématiques, physique, sciences et technologies de l'information et de la communication, physique nucléaire et des hautes énergies, sciences de la planète et de l'Univers, chimie, sciences du vivant, sciences humaines et sociales, environnement et ingénierie.

A propos de l'Université Claude Bernard Lyon 1 :

L'Université Claude Bernard Lyon 1, université de sciences, technologies, santé et sport, compte 45 000 étudiants et propose, depuis plus de 40 ans, une formation d'excellence et une recherche de pointe. Les 5 000 personnels qui la composent s'attachent, chaque jour, à dispenser une formation exigeante, proche des contraintes de terrain, et une recherche de qualité, pour que chaque étudiant puisse construire sereinement son avenir professionnel. Ses engagements sont des engagements métier et recherche.

« Métier » avec ses 90 % de taux d'insertion professionnelle après l'obtention d'un diplôme, et « Recherche » grâce à ses 2 700 enseignants-chercheurs, ses 67 laboratoires et ses équipements uniques. Première université française en dépôt de brevet, elle allie recherche fondamentale et recherche appliquée pour répondre aux grands enjeux sociétaux de demain.

A propos de la DRAC de Bourgogne - Franche-Comté :

La DRAC Bourgogne – Franche-Comté est un service déconcentré du ministère de la Culture placé sous l'autorité du Préfet de région. Elle concourt à la diffusion des politiques publiques en région. Elle veille à l'application de la réglementation, dispense ses conseils dans ses divers champs de compétence et évalue les politiques culturelles. Son intervention porte sur :

- la connaissance, la protection, la conservation et la valorisation des patrimoines : archéologie, Monuments Historiques, musées, archives, patrimoine écrit,
- la promotion de l'architecture,
- le soutien à la création et à la diffusion artistiques dans toutes leurs composantes,
- le développement du livre et de la lecture,
- l'éducation artistique et culturelle et de la transmission des savoirs,
- la promotion de la diversité culturelle, de l'élargissement des publics,
- le développement de l'économie de la culture et des industries culturelles,
- la promotion de la langue française et des langues de France.

La DRAC exerce également une fonction importante de conseil et d'expertise auprès des collectivités locales, des acteurs institutionnels et des associations de la vie culturelle. Par-là, elle est l'interlocuteur privilégié des élus, artistes, professionnels, associations ainsi que de tous les citoyens qui souhaitent développer le secteur culturel.











A propos du Centre des monuments nationaux :

Sites archéologiques de Glanum et de Carnac, abbayes de Montmajour et du Mont-Saint-Michel, châteaux d'If et d'Azay-le-Rideau, domaine national de Saint-Cloud, Arc de triomphe ou encore villas Savoye et Cavrois, constituent quelques-uns des 100 monuments nationaux, propriétés de l'Etat, confiés au Centre des monuments nationaux.

Premier opérateur public, culturel et touristique avec plus de 9,2 millions de visiteurs par an, le Centre des monuments nationaux conserve et ouvre à la visite des monuments d'exception ainsi que leurs parcs et jardins. Ils illustrent, par leur diversité, la richesse du patrimoine français.

S'appuyant sur une politique tarifaire adaptée, le CMN facilite la découverte du patrimoine monumental pour tous les publics. Son fonctionnement repose à 84 % sur ses ressources propres issues notamment de la fréquentation, des librairies-boutiques, des locations d'espaces ou encore du mécénat. Fondé sur un système de péréquation, le Centre des monuments nationaux est un acteur de solidarité patrimoniale. Les monuments bénéficiaires permettent la réalisation d'actions culturelles et scientifiques sur l'ensemble du réseau.

Après l'ouverture au public du Fort de Brégançon en 2014 et de la Villa Cavrois restaurée en 2015, le CMN assure désormais la gestion de la Villa Kérylos, propriété de l'Institut de France, et prépare l'ouverture à la visite de la colonne de Juillet et de l'Hôtel de la Marine à Paris pour 2018.

Contacts presse:

Université Lumière Lyon 2

Anne-Laure Fogliani | 06 43 42 20 06 | anne-laure.fogliani@univ-lyon2.fr

CNRS

Alexiane Agullo I 01 44 96 51 51 I presse@cnrs.fr

Université Claude Bernard Lyon 1

Béatrice Dias | 06 76 21 00 92 | beatrice.dias@univ-lyon1.fr

DRAC de Bourgogne - Franche-Comté

Gaëlle Gremet | 06 86 93 48 73 | gaelle.gremet@culture.gouv.fr

Centre des monuments nationaux

Virginie Goutayer | 06 73 48 49 09 | virginie.goutayer@monuments-nationaux.fr



